Légitime défonce (1)

écrit par Patrice Cirier | 24 mars 2019

Je n'ai jamais cru à la légende du Pitbull « tueur né »….Seuls certains humains peuvent répondre à cette classification. J'ai, en revanche, pu constater la nature perverse de certains de mes contemporains friands de souffrance animale, tueurs aux abattoirs, amateurs de corridas ou de combats d'animaux, dignes des mœurs les plus décadentes de la plèbe Romaine.

Certains de ces aficionados de boucherie, halal ou non, dressent de malheureux chiens, à l'origine parfaitement pacifiques, pour s'entretuer pour le plus grand plaisir sadique de bandes de dégénérés, majoritairement d'origine allogène, sans que jamais n'intervienne une police tétanisée à l'idée de pénétrer ces zones de non droit français, domaine réservé de la charia, voire, horreur, de blesser l'une de ces chances pour la France, espèce protégée bien qu'en voie de multiplication, que nous envie le monde entier.

Sur le trajet en voiture qui l'amenait chez moi, j'appris de Brutus qu'il n'échappait pas à la règle. Volé tout jeune par un petit caïd de banlieue, trafiquant de hasch, organisateur de tournantes et de combats de chiens, il avait passé les 3 premières années de sa vie adulte à combattre dans des caves obscures sous les cris obscènes de tarés et de drogués rendus

fous par la violence et le sang, dotés d'autant d'empathie qu'un Poker face pour un gilet jaune.

Un entraînement forcené et d'exceptionnelles qualités de combattant lui avaient permis de rester invaincu pendant trois longues année, jusqu'au jour où l'ennemi qu'il venait de terrasser lui avait infligé de telles blessures qu'il s'était effondré et que le caïd l'avait abandonné, le laissant pour mort dans un terrain vague.

Mon copain qui avait arrêté là sa voiture pour satisfaire un besoin naturel l'avait trouvé et remarqué que, bien que sans réactions, l'animal respirait toujours. Il l'avait emmené d'urgence chez le vétérinaire.

Expertise chirurgicale de ce dernier, et constitution exceptionnellement robuste, Brutus s'était remis après de longues semaines de soins assidus, et mon copain l'avait adopté.

Brutus, tandis que je conduisais, m'apprit que « Brutus » était son nom de combat, son vrai nom était Maximus* et qu'il souhaitait que je l'appelle ainsi. C'était un grand pitbull au pelage tigré marqué de cicatrices, et il avait perdu au combat la moitié de l'une de ses oreilles, elle avait du mal à rester dressée et par moments se cassait vers l'avant.

Son aspect, balafré et bodybuildé, pouvait faire peur, mais son regard trahissait sa nature bienveillante.

Je l'avais mis au courant de la situation et, arrivé à la maison, il salua courtoisement tout le monde. Au bout de quelques heures je pus constater qu'il jouait avec d'infinies précautions avec les chatons ravis de l'arrivée de ce nouveau partenaire, sous le regard attendri d'Hermine. Gladiator avait une âme de baby-sitter !

Hermine m'interpella en riant :

Sais-tu que ma petite Hachette possède déjà un sacré sens de la répartie ?

En zappant nous sommes tombés sur une des incroyables « tables rondes de la désinformation » sur Bouffe du Macron TV. Un nième expert autoproclamé nous expliquait en bafouillant que, non, décidément, les races ça n'existait pas…Et qu'il fallait clouer les racistes au pilori, à commencer par celui de Christchurch !

Hachette regarda Caramel et lui sortit en souriant :

Donc Caramel tu es un chat, comme moi, et contrairement à ce que baragouine l'illuminé sur la Ruth de la Révélation, tu ne peux être raciste, puisque les races n'existent pas….

Comment être philatéliste dans une société qui ignore le timbre ?

Caramel, sérieux comme un pape (mais pas l'islamophile Bergoglio !) :

Chat alors, je n'y avais jamais pensé. Mais alors il faut aussi supprimer les couleurs, car entre un sénégalais amateur de barbecue d'enfants italiens et Choupinet amateur de prof pédophile, il y-a quand même une légère nuance de teinte, comme entre un dogue allemand et un chihuahua une subtile différence de taille !

Hachette, sérieuse :

Mais tonton Caramel, comment peut-on proférer à la TV de telles absurdités qui sautent aux yeux même d'une petite chatte comme moi ?

Caramel s'était gratté pensivement une puce imaginaire pour se donner le temps de la réflexion :

C'est que, vois-tu, pour nier l'évidence, ces verbeux stipendiés sont contraints de dire n'importe quoi, en espérant

que les Mme Bévue vont gober ça et le répéter….Et souvent les Mme Bévue sont tellement abruties que ça marche ! Regarde les pubs avec « vu à la TV.

La TV, chez les pauvres en neurones, sanctuarise les pires mensonges, sous la baguette débile et sectaire des Hanouna et autres Ruquier, tendance extrême bobo et extrême abruti.

Le lendemain de cette scène, Maximus entreprit de donner son premier cours de combat devant une assistance captivée assise en demi-cercle.

J'assistais à la fin de la première leçon et j'appris à cette occasion que le bougre était plus lettré que le banquier élyséen puisqu'il interpella ainsi son petit monde :

Cicéron, plaidant pour Milon, dans les années 80 avant J.C. parlait ainsi :

« *Pourquoi porter des armes ? Il ne serait pas permis de les avoir s'il n'était permis de s'en servir. Tout moyen est honnête pour sauver nos jours lorsqu'ils sont exposés aux attaques et au poignard d'un brigand ou d'un ennemi*. »

Voilà des paroles qu'aurait aussi bien pu prononcer un Trump ou un Bolsonaro…. Malheureusement en macronie, la possession d'un couteau suisse peut vous conduire en prison, surtout un Samedi de manif ! Seules les racailles sont armées !

Alors, si vous avez à blesser ou à tuer, mais seulement lorsque vous êtes attaqués, faites le à coups de griffe et de dents, n'hésitez pas une micro seconde ! Le temps de l'hésitation peut être celui de votre mort, apprenez à frappez le premier!

Un ennemi abattu est toujours plus facile à convaincre de la justesse de votre point de vue qu'un ennemi debout, surtout un terroriste musulman, espèce, par nature, assez peu portée sur le dialogue !…..

*_Maximus_par allusion à l’excellent film « Gladiator »

Fin du premier volet. Le suivant à paraître prochainement.